### SOYEZ TRANSFORMÉS PAR LE RENOUVELLEMENT DE LA PENSÉE

# I- Rappel et Contextualisation

Comme vu précédemment dans notre premier article [1], l'apôtre s'adressait aux chrétiens de l'église de Rome, c'est-à-dire à des gens qui appartenaient déjà au Seigneur. L'idée qui est confortée d'ailleurs par plusieurs textes dans le livre, mais parmi lesquels nous avions retenus respectivement ceux qui suivent : Romains 1 v 7 et Romains 12 v 1:

«À tous ceux qui, à Rome, sont bien-aimés de Dieu, appelés à être saints : que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ! » (Rómains 1:7<sup>i</sup>) - «Je vous exhorte donc, frères, ...». (Romains 12:1)

Donc il est clair que les termes « saints» et « frères » ne sont pas utilisés pour des non-chrétiens. Cela dit, étant chrétiens, ils sont donc appelés à ne pas se conformer selon le train de vie de ce siècle où Satan, le principal ennemi des vrais croyants, domine ce système du monde pour éveiller les convoitises en utilisant sa fameuse matrice de tentation pour éloigner les chrétiens de Dieu. Il est donc évident que « ne pas se conformer au siècle présent » implique une conformité au principe du monde à venir, en l'occurrence celui du royaume de Dieu. Aussi est- il clair que la résistance de non-conformité au présent siècle engendre des souffrances et des persécutions sans précédents par le simple fait de professer Christ et suivre ses commandements (2 Tim. 3 :12). C'est pourquoi le Seigneur lui-même a pris le soin de nous mettre en garde contre cette évidente réalité en déclarant :

Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé. (Jean 15:18-21)

Ainsi, par ces mots, Jésus confirme bien les contrecoups inhérents à la non-appartenance au monde. Et, pour montrer l'inévitabilité de cette étape dans la vie du croyant, Il nous

exhorte d'être heureux quand cela arrive (Matthieu 5:11-12). Dans la même veine, l'apôtre Jean nous a fait un rappel pour que nous ne nous laissions pas surprendre par cela, en disant : «Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait» (1 Jean 3:13). Donc il est intéressant de comprendre que tout cela, c'est parce que nous nous affichons comme sel et lumière, comme des ambassadeurs pour le royaume de Dieu ici-bas. Ainsi, ce présent papier va prendre en compte la deuxième partie du verset 2 du chapitre 12 du livre des Romains : «mais¹ soyez transformés par le renouvellement de la pensée».

Rappelons que l'antithèse² décelé dans le texte [2] est cette figure de style qui oppose deux idées contraires, de même nature, dans une même phrase ou un même paragraphe. Dans cette optique, il serait intéressant de souligner que les résultats concrets de conformité et de non-conformité sont perceptibles au travers de ce que produit l'intérieur (pensée) vers l'extérieur (le comportement). Comme décrit dans l'article [3], quand nous ne nous conformons pas au système de pensée du monde, cela est prouvé par notre manière d'agir. C'est pour cela que Paul a exhorté solennellement les chrétiens d'Éphèse de cette manière :

Voici donc ce que je dis et ce que j'affirme dans le Seigneur: c'est que vous ne devez plus marcher comme les non-croyants, qui marchent selon la vanité de leurs pensées (Éphésiens 4 : 17, LSG version courante)

Par cette exhortation, l'apôtre nous montre très clairement que la différence dont il parle est au niveau comportemental qui, lui-même, est alimenté par l'état de la pensée. Ces gens-là marchaient comme les gens du monde parce qu'ils se laissaient guider par la vanité de leurs pensées. En d'autres termes, ils se conformaient au système de pensée du monde. Et pour John MacArthur, « marcher, renvoie à la conduite quotidienne [4]». Donc, nous qui avons été enseignés selon la vérité qui est en Jésus, nous devons montrer par notre conduite, le reflet de notre état de pensée, comment plutôt notre manière de vivre se révèle différente de celle du monde. Et, c'est exactement la même exhortation qui est faite aux chrétiens de Rome. Ainsi, nous nous proposons d'analyser la deuxième partie du verset 2 de Romains 12, afin d'en faire ressortir le sens eu égard au contexte de la vie pratique des chrétiens, quant à leur conduite, en tant que personnes justifiées, dans leurs relations avec Dieu.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Conjonction qui permet d'indiquer une différence, une opposition, une précision ou une transition.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> À ne pas confondre avec *l'oxymore* qui se porte sur <u>un même élément</u> qui a des qualités contradictoires.

# II- Réflexion autour de l'expression « Soyez transformés »

Comme nous l'avions précisé préalablement, le terme « transformation [5]» abordé dans le précédent article est celui du thème, qui englobe la série des articles traités, pour pouvoir asseoir le contexte du public de Paul, afin de savoir s'il s'adressait à des croyants ou non. En ce sens, les approches faites à propos corroborent que l'apôtre s'adressait à des frères, à des saints, et non à des gens non encore régénérés comme plus d'un pourrait le faire croire. Ici, le mot « transformé » utilisé dans le texte, ce dernier a le même sens que « métamorphosé » par rapport au terme grec qui traduit l'idée : « metamorphoo³», qui signifie «Changer dans une autre forme, transformer, être transfiguré ». Ce mot, selon le point de vue de John MacArthur, ``suggère l'idée d'un changement quant à l'aspect extérieur [4]». Il a continué pour dire que Matthieu a utilisé le même mot pour décrire la transfiguration de Jésus, au verset deux du dix-septième chapitre, quand il était sur la montagne avec trois de ses disciples. Ainsi lisons-nous :

Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Il fut **transfiguré** devant eux; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.

Tout comme Christ révéla extérieurement et brièvement sa nature divine intérieure et sa gloire lors de sa transfiguration, les chrétiens devraient manifester leur nature intérieure rachetée, non pas une seule fois mais tous les jours. D'ailleurs, cette idée est bien exprimée dans le texte suivant :

Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit (2 cor 3 :18).

Le même mot grec est utilisé pour traduire le sens du mot « transformé » dans ce passage. Il est question de montrer que, quand nous sommes en Christ, il n'y a plus de voile pouvant faire obstacle à ce que nous sommes vraiment. Puisque le reflet de la gloire du Seigneur rayonnant sur notre vie peut être vu de tous. En ce sens, Louis Bonnet [6] en citant Chrysostome dans son livre, a écrit ce qui suit :

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> https://www.enseignemoi.com/bible/strong-biblique-grec-metamorphoo-3339.html

De même qu'un argent pur, exposé aux rayons du soleil, reflète ces rayons, non de sa nature, mais par l'éclat du soleil, ainsi l'âme purifiée par l'Esprit de Dieu reçoit un rayon de la gloire du Seigneur et le réfléchit au loin.

Cela nous montre clairement que la transformation dont il est question dans le texte, n`a rien à voir avec la nouvelle naissance, mais au résultat que produit le travail de la régénération au niveau de la pensée, néanmoins visible au niveau comportemental. Jésus-Christ, notre Seigneur, s'est révélé comme la source de lumière brillant dans les ténèbres pour éclairer les hommes, selon l'affirmation solennelle qu'il a faite lui-même, en disant : « Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (Jean 8v12). Étant en Christ, nous sommes aussi devenus « lumière » dans le monde parce qu'll est Lui-même « la lumière du monde ». Ainsi lisonsnous cette déclaration de Jésus pendant qu'Il enseignait sur les principes du royaume divin:

Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. On n'allume pas non plus une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais sur le pied-de-lampe, et elle luit pour tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux (Matt. 5:14-16).

C'est donc cette attitude-là qu'on s'attendait des chrétiens de Rome qui projetaient toute autre chose en se conformant au siècle présent. Leur pensée étant animée et influencée par le système du monde, ils arrivaient à afficher un comportement contraire par rapport à ce qu'ils se disaient être. Pour paraphraser Ralph Waldo Emerson, nous dirions que « nos actes parlent si fort que l'on n'entend pas ce que nous disons ». Étant enfants de Dieu, nous devons afficher un comportement qui confirme ce que nous sommes de l'intérieur. Il était important que cette distinction soit manifeste chez les chrétiens de Rome pour prouver que le mode de vie d'un croyant régénéré était différent de celui du monde. De cette manière, Paul, en s'adressant aux chrétiens de la ville de Philippe, il les exhortait à se conduire d'une bonne manière « conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile de Christ » (Phil.1v27), même si cela pourrait engendrer des persécutions et des souffrances. Il a fait la même exhortation aux chrétiens d'Ephèse, en ces termes :

Je vous exhorte donc, moi le prisonnier du Seigneur, à vous conduire<sup>4</sup> d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée (Ephés. 4:1)

Donc nous sommes appelés à afficher un comportement conforme à la position que nous occupons en Christ. Et, dans la deuxième partie du texte (Romains 12 v 2) en examen, l'apôtre explique que ce comportement doit être alimenté par un renouvellement de pensée.

## III- Renouvellement de la pensée

Il y a deux termes grecs traduisant le mot « renouvellement ». Pour en saisir le sens dans la partie du texte en analyse, nous tenons à présenter les deux termes en question pour spécifier lequel est usé dans le texte. Le premier est « *Paliggenesia*<sup>5</sup> » signifiant « *nouvelle naissance, re-création, régénération* » dans le sens d'une nouvelle vie consacrée à Dieu, d'un changement radical d'esprit. Ce terme est utilisé dans le texte de Matthieu 19 v 28 :

Jésus leur répondit: «Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur son trône de gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes et vous jugerez les douze tribus d'Israël».

Ici, quand Jésus parle de renouvellement de toutes choses, Il parle d'un changement radical. En outre, Pierre, dans sa deuxième épitre, il a réitéré la promesse du Seigneur en disant : «nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, dans lesquels la justice habite» (2 Pierre 3.13). Il fera donc toutes choses nouvelles. C'est le même travail que produit la nouvelle naissance au moment de notre rencontre avec le Seigneur. De là, nous passons d'un état à un autre et changeons de position en Christ. D'ailleurs, pour certains, ce mot est synonyme<sup>6</sup> de « gennao<sup>iii</sup>», le terme utilisé en Jean 3 v 3 par Jésus, au moment de sa conversation avec Nicodème, pour lui parler de la nécessité de la nouvelle naissance ; ce, pour lui dire qu'il n'est pas régénéré, et par conséquent, signifier qu'il n'était pas encore enfant de Dieu. En ce sens, John W. Ritenbaugh dans son article [7] en a parlé longuement pour donner le sens de ce dernier qui signifie «renaissance spirituelle» ou «rénovation spirituelle». Il décrit un nouveau commencement, une nouvelle naissance. Or, dans le texte

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> D'autres versions utilisent "marcher d'une manière digne". Ce qui touche la conduite, le comportement

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> https://www.enseignemoi.com/bible/strong-biblique-grec-paliggenesia-3824.html

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> https://www.bibletools.org/index.cfm/fuseaction/Topical.show/RTD/cgg/ID/14143/Paliggenesia.htm

à l'étude, nous voyons bien que Paul ne parlait pas à des inconvertis mais à des saints (Romains 1:7), c'est-à-dire qu'il n'aurait jamais demandé à des gens qui sont déjà chrétiens d'être encore nés de nouveau en utilisant ce terme grec. Donc celui-ci, vu sons sens, ne peut être considéré dans ce contexte tenant compte de ces considérations-là.

Par contre le deuxième qui est « *Anakainosis*<sup>7</sup> » traduisant l'idée d' « *un renouveau, une rénovation, un changement complet vers le meilleur* » est celui qui est utilisé dans la deuxième partie du texte de Romains 12 v 2. C'est dans ce contexte que, Charles Whitaker, dans son article [8], a écrit pour dire que c'est «faire du neuf» dans le sens de «faire différent». Le nouvel homme est différent de l'ancien en ce qu'il porte déjà l'image de Dieu. C'est pourquoi Paul, en parlant aux chrétiens de la Galatie, a précisé ce qui suit :

J'ai été crucifié avec Christ; ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; et ce que je vis maintenant dans mon corps<sup>8</sup>, je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est donné lui-même pour moi.

Ainsi donc, son comportement, ayant été l'une des preuves concrètes de ce qu'il était à l'intérieur, pouvait témoigner de son appartenance à Christ. Par contre, cela ne veut nullement dire qu'un bon comportement ou une bonne conduite qualifie d'office une personne d'enfant de Dieu; en revanche, l'inverse est très vrai.

Paul a lancé un appel à l'action de notre part. Il a plaidé pour que nous nous présentions à Dieu comme des saints, des consacrés. « Remarquons que Paul fait beaucoup plus que de nous dire comment nous transformer; il nous exhorte à mener à bien cette transformation en changeant d'attitude. Dieu ne renouvelle pas notre esprit! Si Dieu, par fiat, nous a simplement fait transformer en renouvelant notre esprit, nous n'aurions rien à faire. Dieu ne ferait que renouveler nos esprits, et comme un effet de son action, nous serions transformés. Si tel était le cas, l'exhortation de Paul pour nous serait inutile, insensée et illogique [9]», a précisé Charles Whitaker. Mais c'est à nous de renouveler notre esprit, de changer de comportement eu égard à notre vraie nature. Il doit y avoir une adéquation entre ce que nous disons que nous sommes et ce que nous affichons par notre conduite. Étant

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> https://www.enseignemoi.com/bible/strong-biblique-grec-anakainosis-342.html

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> Pour parler de la nature humaine

« lumière », nous devons, de jour en jour, vivre invariablement une transformation de caractère, de sorte que nous devenions de moins en moins «conforme à ce monde». Il n'est pas surprenant, bien sûr, que la croissance vers la sainteté exige des efforts de notre part ; ainsi, pour répéter Augustin « *l'appel n'est pas le fruit de la sainteté, mais la sainteté est le fruit de l'appel* [10]». C'est pourquoi Pierre nous exige d'être comme Dieu qui nous a appelés. Puisqu'Il est saint, il est indispensable que « *nous soyons aussi saints dans toute notre conduite*» (I Pierre 1:15). Donc, l'apôtre nous exhorte à devenir saints en changeant notre conduite. Par ailleurs, nous remarquons que la relation entre la sainteté et la conduite est très étroite. À propos, même l'Ancien Testament dit quasiment la même chose. Par exemple, dans Lévitique 19, nous observons clairement que la sainteté se cherchait et se voyait à partir de la conduite affichée par le peuple. En effet, c'est un chapitre qui décrit la conduite morale et éthique que Dieu exige des saints à l'époque dans un certain nombre de domaines, tels que les affaires, les questions sexuelles, etc.

Ainsi voyons-nous avec quelle constance Paul a décrit le nouvel homme en termes de comportement et de conduite eu égard à ce que Dieu attend de lui. En effet, nous devenons saints en transformant notre esprit à travers un processus de renouvellement. En disant cela, Paul établit une relation de cause à effet entre le renouvellement (la cause) de notre esprit et notre transformation (effet). Donc, le renouvellement provoque la transformation comportementale. Et pour John MacArthur, « ce genre de transformation peut s'effectuer uniquement quand le Saint-Esprit transforme notre pensée par l'étude régulière et la méditation de l'Écriture, Un esprit renouvelé est imprégné de la Parole de Dieu et contrôlé par elle [4]». Ét, à combien plus forte raison, étant déjà enfants de Dieu, ayant l'Esprit qui habite en nous, nous devons avoir une attitude différente prouvant l'état de notre pensée et de notre appartenance. Cet aspect pratique doit être remarqué dans notre vie quotidienne. L'apôtre Pierre n'était pas dupe, quand il a demandé aux chrétiens éparpillés à cause des persécutions, dans sa première épitre, de continuer à avoir un bon comportement au milieu du monde, en écrivant :

Ayez une bonne conduite au milieu des non-croyants, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous faisiez le mal, ils remarquent votre belle manière d'agir et rendent gloire à Dieu le jour où il interviendra. (2 v 12, LSG 21)

Sans ambiguïté, parlant de manière d'agir, cela fait référence au comportement. Pour John

MacArthur, le chrétien « s'étant discipliné intérieurement, il doit vivre à l'extérieur, parmi

les non-chrétiens, d'une manière qui reflète cette discipline intérieure [4] ». En ce sens,

François d'Assise est crédité d'avoir dit « prêcher l'évangile tout le temps, et si nécessaire

se servir des paroles<sup>iv</sup> ». Tout cela conforte bien l'idée de transformation comportementale

prônée dans le texte, qui passe inévitablement par une pensée renouvelée, avec pour base

la Parole de Dieu.

**IV- Conclusion** 

La sainteté commence au niveau de la pensée, de même que le péché commence dans la

pensée (Jacques 1:13-15), avant d'être perçu dans la conduite du croyant. Ce n'est jamais

l'inverse. De cette manière, cette exhortation de Paul était d'autant plus nécessaire en écri-

vant à d'anciens païens, longtemps pénétrés de l'esprit du monde, et qui avaient de la peine

à s'en dégager. Ils avaient besoin d'être transformés par le renouvellement de la pensée.

C'est ainsi que nous disons, pour paraphraser cet auteur inconnu, quand nous « semons une

pensée, nous récolterons un caractère<sup>v</sup> ». Donc nos actions doivent être le reflet de notre

marche chrétienne. Elles doivent porter la marque des transformations qui ont eu lieu à

l'intérieur de nous.

En ce sens, nous comprenons que la façon dont notre pensée est gérée et gouvernée aura

des répercussions sur notre caractère (comportement) ; ce qui révèlera si notre véritable

nature interne est en adéquation par rapport à ce qui est affiché. L'apôtre a donc eu raison

de dire « puisque l'Esprit est la source de notre vie, laissons-le aussi diriger notre

conduite » (Gal. 5:25, version Semeur). Et, une telle conduite, comme nous venons de le

voir, passe nécessairement par le renouvellement de la pensée, dont la Parole de Dieu est

encore la clé, pour aboutir au discernement de la volonté de Dieu, l'aspect que nous

aborderons sans nul doute dans notre prochain article « Discerner la volonté de Dieu ».

« Soyons transformés par le renouvellement de la pensée » Col. 3 :10

**Rosemond SAINT-PAULIN** 

Secrétaire Général de Standing 4 Christ Ministry

http://www.s4cministry.org/

8

#### RÉFÉRENCES CITÉES

- [1] R. Saint-Paulin, « Ne vous conformez pas au siècle présent », www.s4cministry.org. [En ligne]. Disponible sur: http://www.s4cministry.org/ne-vous-conformez-pas-au-siegravecle-preacutesent.html. [Consulté le: 07-oct-2017].
- [2] Ibid, p. 6.
- [3] Ibid, p. 10.
- [4] J. MacArthur, La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur, 4e Edition. Société Biblique de Genève, 2010.
- [5] R. Saint-Paulin, in ouvr. cité, p. 1.
- [6] L. Bonnet, « Epitres de Paul », in *Le Nouveau Testament de notre Seigneur Jésus-Christ expliqué au moyen d'introductions, d'analyses et de notes exégétiques*, 2e Edition., Lausanne: Georges Bridel, 1875, p. Page 270.
- [7] J. W. Ritenbaugh, « Born Again or Begotten? », juin 2010.
- [8] C. Whitaker, « Choosing the New Man », févr. 2003.
- [9] Ibid, .
- [10]L. Bonnet, in ouvr. cité, p. 38.

i « Tous ceux qui sont à Rome ... » élargit le cercle des destinataires de l'épître : ce ne sont pas seulement les chrétiens d'origine païenne nommés au verset 6, mais aussi des Juifs de naissance. Ils sont saints en vertu de l'appel qui leur a été adressé, grec saints appelés, comme, au verset 1, Paul se disait « apôtre appelé ».

ii Voir article, «Ne vous conformez pas au siècle présent», section III-1.2- Comparaison des deux plus grands récits de tentation, rédigé par Rosemond Saint-Paulin.

When anothen (Strong's #509) is combined with gennao, the phrase most strongly indicates a second birth, not a conception. This is why Nicodemus responds by saying in verse 4, "How... can he enter a second time into his mother's womb and be born?" He does not say, "How can he enter a second time into his mother's womb and be begotten?" Another term that needs further thought is "regeneration," Greek paliggenesia (Strong's #3824). As seen above, it is a synonym for gennao anothen. The prefix palin means "again," while the root is genesis, meaning "beginning" or "start." In this context, it means "spiritual rebirth" or "spiritual renovation." Regeneration stresses the inception of a new state of things in contrast with the old. <a href="https://www.bibletools.org/index.cfm/fuseaction/Topical.show/RTD/CGG/ID/2688/Anakainosis.htm">https://www.bibletools.org/index.cfm/fuseaction/Topical.show/RTD/CGG/ID/2688/Anakainosis.htm</a>

iv II n'avait pas tout à fait tort - ce que nous faisons en tant que chrétien est très important - mais il n'avait pas tout à fait raison non plus. Car, Pierre dit "afin que vous *annonciez* les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière". Nous allons retourner au mot "afin" plus tard mais il dit clairement "annonciez". Cela implique qu'on dit quelque chose. Il faut parler, il faut raconter, il faut dire, il faut partager. Pour la plupart des chrétiens parler est notre point faible. Nous avons trouvé tellement difficile de parler de notre foi. Nous ne savons pas quoi dire, comment le dire, quand le dire. Mais notre faiblesse ne nous libère pas de ce que dit Pierre. <a href="http://www.epelibramont.com/predication.asp?txt=1">http://www.epelibramont.com/predication.asp?txt=1</a> pierre 2 9-12

<sup>v</sup> Le caractère est l'ensemble des réactions et des comportements d'un individu face à des situations extérieures. http://sante-medecine.journaldesfemmes.com/faq/17600-caractere-psychologie-definition